

REMI L.

Marchand d'art
(Paris)



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

- Achat et vente d'objets d'art ;
- Recherche d'objets d'art ;
- Valorisation de ces mêmes objets à partir de recherches documentaires ;
- Vente auprès de galeries spécialisées et de maisons de vente aux enchères en France et à l'étranger.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

- 2003-2004 : Maîtrise Histoire de l'art (Université Toulouse 2 Le Mirail) : "La Poterie de Ciboure, une archéologie du XX siècle".
- 2005 : Master II Histoire de l'art (UPPA).
- 2005 à 20012 : Thèse de doctorat Histoire de l'art (Université Michel de Montaigne) : "Le régionalisme, creuset d'une invention artistique. Sources, développements et limites dans la création céramique française 1880 - 1939".
- 2006 : Stage auprès de la maison de vente Tajan à Paris (un an).
- 2007 : Assistant auprès de la société d'expertise Louvre-Victoire à Paris (trois ans).
- 2010 : Courtage (2 ans).
- 2010 à 2014 : Marchand d'œuvres d'art.

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

Si la licence d'Histoire de l'art suivie à l'UPPA fut une étape indispensable dans mon parcours universitaire, elle n'occupe pas une part prépondérante ni dans le choix de mon sujet de thèse ni dans la construction de mon parcours professionnel.

Titulaire d'un Bac option histoire de l'art, j'ai été précocement mis au contact de la discipline si bien que j'ai passé beaucoup de temps au cours de mes trois années de licence à me former auprès d'antiquaires. Cette formation, purement empirique, reposa surtout sur une proximité toujours renouvelée avec des objets et des œuvres d'art. Une proximité que je n'ai malheureusement jamais rencontrée dans les différentes universités que j'ai pu fréquenter. L'enseignement étant, selon moi, beaucoup trop théorique ("chronologique" mélangeant époque et style et occultant souvent de nombreux pans de la discipline tout en valorisant la fameuse trilogie architecture, peinture & sculpture) et ne cherchant rarement à éduquer l'œil des étudiants d'histoire de l'art.

Aussi, c'est surtout mon travail de doctorat qui m'a conduit à prendre contact avec le monde du marché de l'art. La licence n'étant que le début logique et indispensable à cette recherche. Au contraire de la thèse qui fut un véritable blanc-seing quant au choix de mon futur métier notamment au travers de stages et de rencontres déterminantes.